

Pour les deux designers, l'origami comme thérapie

Artistes plieurs, Gwenaël Prost et Dewi Brunet transmettent leurs savoirs et leur passion pour permettre aux résidents de la maison Marie-Heurtaut de sortir de leur solitude.

« Le but de ce projet, c'est de recréer du lien social entre les résidents et le monde extérieur, mais aussi de leur redonner confiance en eux. » Gwenaël Prost, basé à Rennes, et Dewi Brunet, basé à Bruxelles, sont deux artistes-designers plieurs.

Membres du Centre de recherche international en modélisation par pliage (Crimp), les deux amis, largement inspirés par l'origami, plient papiers, tissus, bois, métaux et même cuirs de champignon pour créer des objets artistiques détonants. « Le monde autour de nous n'est fait que de plis. L'ADN, l'eau, le son, la peau, tout », souligne Dewi.

Déconnecté du monde

Du lundi 17 août au samedi 5 septembre, dans le cadre du programme national Transat et avec le soutien des Ateliers Mediciis, les deux artistes installent leurs ateliers dans la résidence Marie-Heurtaut.

Mise à disposition par l'association Habitat et Humanisme, cette maison partagée accueille 19 résidents souffrant de troubles psychologiques et de solitude. C'est justement là qu'interviennent Gwenaël et Dewi. « L'objectif c'est que les artistes animent le lieu, que les habitants s'emparent du lieu et se sentent inclus dans la ville », précise Isabelle Leménager, présidente de l'association.

Avec *Mémoire des plis*, les deux artistes veulent mettre en valeur le côté thérapeutique du pliage. « Dans un monde uniformisé et individualis-



Gwenaël Prost et Dewi Brunet avec les résidents de la maison Marie-Heurtaut.

PHOTO : OUEST-FRANCE

te, ces moments de partage sont essentiels », raconte Dewi. « Pendant les ateliers, on invite les résidents à se mettre en scène, à raconter leurs histoires et à utiliser le pliage pour illustrer leurs récits, ajoute Gwenaël. Ça leur fait beaucoup de bien. Mais à nous aussi. Ils nous apportent beaucoup de choses au travers de leurs expériences. C'est un vrai échange. »

Réticente au départ, Annie est

aujourd'hui conquise par le pliage : « Les travaux manuels, ce n'est pas trop mon truc. Mais j'ai essayé et maintenant, ça marche comme sur des roulettes. J'ai fait plusieurs objets en papier. Je n'en reviens pas moi-même. »

Elle aussi résidente de la maison Marie-Heurtaut, Géraldine va encore plus loin. « Gwenaël et Dewi sont de très bons guides spirituels. Le pliage permet de ne pas penser à autre

chose, on est vraiment déconnecté. » Au bout de ces trois semaines, les artistes collecteront un ensemble de photographies mettant en scène les résidents avec leurs créations pliées. Elles seront exposées en ligne sur un blog dédié, puis présentées lors d'une soirée consacrée aux 20 ans d'Habitat et Humanisme, mardi 20 octobre.

Noémie FURLING.